

*Modernités* n° 27 : « Mauvais Genre. La satire littéraire moderne », textes réunis par Sophie Duval et Jean-Pierre Saïdah (Presses universitaires de Bordeaux, 2008, 466 p., 26 €). La revue reprend ici les actes d'un colloque qui a eu lieu à Bordeaux en mars 2006 sans se contenter d'aligner les contributions savantes, forcément savantes. Les présentations des deux metteurs en volume organisent en effet l'ensemble de façon harmonieuse, rigoureuse et éclairante et permettent de suivre l'évolution du genre satirique sur les trois derniers siècles. On peut déterminer trois catégories d'interventions : celles qui s'intéressent aux auteurs (la satire chez Musset, Balzac, Proust, Ionesco, Hugo bien sûr), celles qui s'intéressent aux cibles (le poète, le romantique, le magistrat, le bourgeois, Hugo bien sûr) et celles qui concernent le message proprement dit, la forme de la satire et son support (le roman, la chronique, le dessin - chez Hugo bien sûr). Les articles plus généralistes qui ouvrent le volume tentent de déterminer ce qui constitue l'esprit, le genre et le mode satiriques, examinent les rapports de la satire avec le pouvoir, avec la langue, avec les valeurs qu'elle défend et combat ou feint de combattre pour mieux les épouser. L'ensemble est plutôt costaud, charpenté et semble épuiser son sujet.